

Afssaps

**Centres d'Evaluation et d'Information sur la
Pharmacodépendance et d'Addictovigilance
(CEIP-Addictovigilance)**

**OSIAP
(Ordonnances Suspectes, Indicateur d'Abus Possible)**

RESULTATS DE L'ENQUETE 2007

L'enquête OSIAP

L'enquête OSIAP est un système de recueil permettant d'identifier les médicaments détournés à partir d'ordonnances falsifiées présentées en pharmacie d'officine. Elle permet aussi de déterminer le palmarès des médicaments les plus détournés aux niveaux régional et national par rapport aux chiffres de vente. Gérée par le CEIP de Toulouse, elle est alimentée par les réseaux sentinelles de pharmaciens d'officine, animés localement par les CEIP et leurs centres correspondants. Chaque année les enquêtes ont lieu pendant les mois de mai et de novembre.

Résultats 2007

Douze réseaux de pharmacies d'officine (Bordeaux, Caen, Grenoble, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Paris et Toulouse mais aussi Lille et Poitiers) ont participé pour cette édition 2007 : 2 206 et 1 869 pharmacies ont été contactées respectivement en mai et novembre 2007, soit 9,8% et 8,3% des pharmacies françaises. Ces chiffres sont en très légère diminution par rapport à l'année précédente où onze réseaux de pharmacies d'officine avaient participé.

Les taux de participation des pharmacies restent toutefois stables par rapport à 2006 avec 36,4% en mai 2007 (versus 39,9% en mai 2006) et 37,9% en novembre 2007 (versus 39,4% l'année précédente).

Le nombre d'ordonnances suspectes est de 292 (versus 329 en 2006), totalisant 460 médicaments (versus 514 médicaments cités en 2006). L'évolution depuis 2004 montre une diminution progressive des ordonnances suspectes (517 en 2004, 415 en 2005) ainsi qu'une diminution des médicaments retrouvés (respectivement 846 puis 653 en 2005).

▪ Caractéristiques des patients

En 2007, les patients concernés sont des hommes dans 44% des cas, proportion stable par rapport à 2006. L'âge moyen est de 46,7 ans \pm 17,8 ans. Les hommes sont significativement plus jeunes que les femmes (45,0 \pm 18,5 ans contre 47,0 \pm 17,5 ans). Dans 68,5% des cas, le patient est connu de l'équipe officinale qui a recueilli l'ordonnance.

▪ Médicaments cités

Les principaux médicaments figurant sur ces ordonnances suspectes sont les médicaments du système nerveux central (56,2% versus 58,4 % en 2006) du système cardio-vasculaire (11,3% versus 9,3% en 2006) et des voies digestives et métabolisme (8,5% versus 10,3% en 2006).

Dans la classe « système nerveux central », les médicaments les plus souvent observés sont les hypnotiques et sédatifs (25,1%, en forte progression par rapport à 2006 où ils représentaient 20,3%) ; les anxiolytiques avec 24,7% sont quant à eux en diminution par rapport à l'année précédente (29,3%). Les analgésiques opioïdes restent en troisième position (14,7% contre 10,7% en 2006). Par ailleurs, une augmentation de la part des signalements des autres analgésiques et antipyrétiques (8,9% versus 5,6% en 2006) mais aussi des antimigraineux et des psychostimulants (1,9% pour les deux classes) est noté en 2007.

Les 10 premiers principes actifs cités sont dans l'ordre décroissant de leur fréquence de citation :

- le zolpidem
- la buprénorphine
- l'association paracétamol et codéine
- la zopiclone,
- le bromazépam
- l'alprazolam
- le clorazépate dipotassique
- l'association paracétamol et dextropropoxyphène
- le flunitrazépam
- le lormétazépam

Il est à noter la progression en 2007 par rapport à 2006 de la zopiclone (6,5% des citations versus 4,2%), de l'association paracétamol et codéine (6,8% des citations versus 2,7%), de l'alprazolam

(5,5% versus 4,9%), du lormétazépam (2,4% versus 0,6%) et du méthylphénidate (1,4% versus 0,6%).

On note par ailleurs, une forte diminution du nombre de signalements concernant le bromazépam en 2007 par rapport à 2006 (6,2% des citations versus 11%). Cette molécule qui était classée en première position devant le zolpidem en 2006, se place désormais en cinquième position.

La diminution du nombre de signalements concernant le zolpidem en 2006 se confirme en 2007 (9,2% pour l'année 2007 contre 9,4% en 2006 et 18,2% en 2005). Cependant, le zolpidem se situe à nouveau en première position, suivi de la buprénorphine et de la zopiclone.

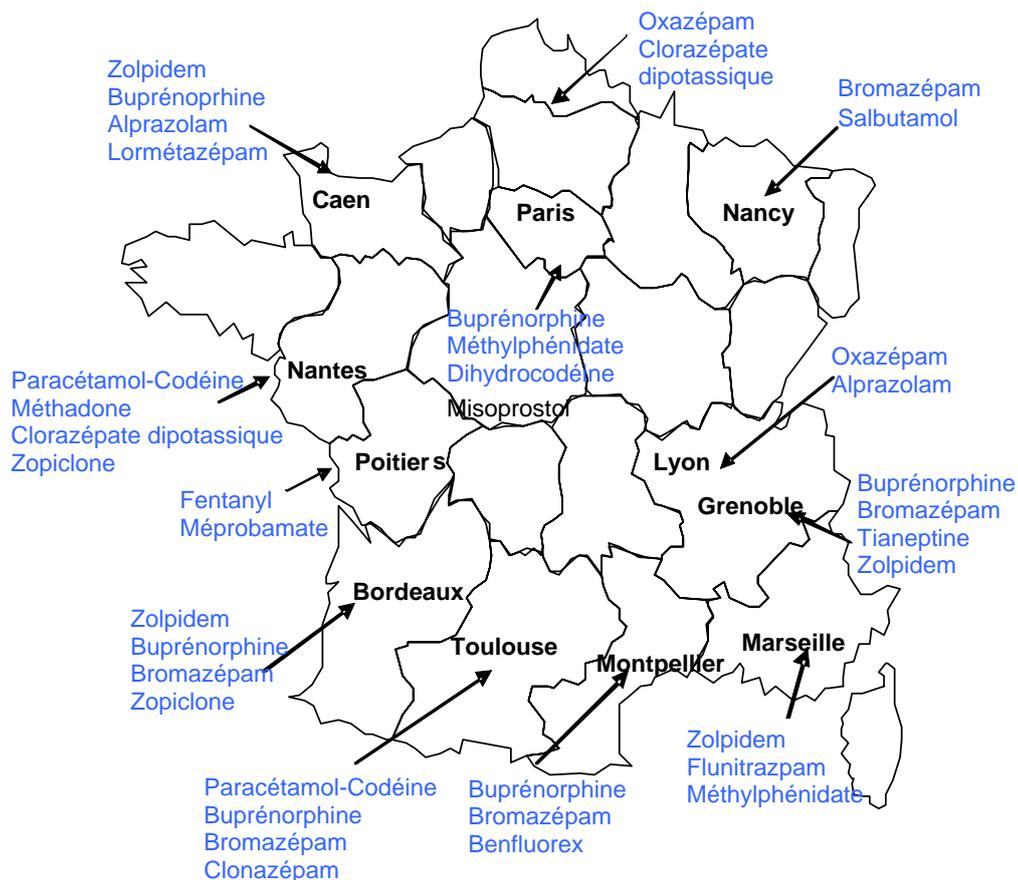
Depuis 2002, le nombre de signalements concernant l'alprazolam est en augmentation (5,5% des citations en 2007 contre 2% en 2002). A l'inverse, et hormis pour l'année 2005, le nombre de citations du flunitrazépam est toujours en recul régulier (7 citations seulement dans le recueil 2007, soit 2,4% des citations).

Dans une moindre mesure, on constate une diminution du nombre de citations pour le clonazépam (1,0% versus 3,3%) et l'oxazépam (1,7% versus 3%) en 2007 par rapport à 2006. Toutefois, ces deux molécules se situent toujours dans les premiers principes actifs retrouvés.

Cette année, les spécialités à base de cyamémazine et de bétaméthasone ne figurent pas dans les 10 médicaments les plus cités.

▪ **Répartition des médicaments par région**

La carte de France, ci-dessous, représente le palmarès des médicaments en fonction des réseaux :



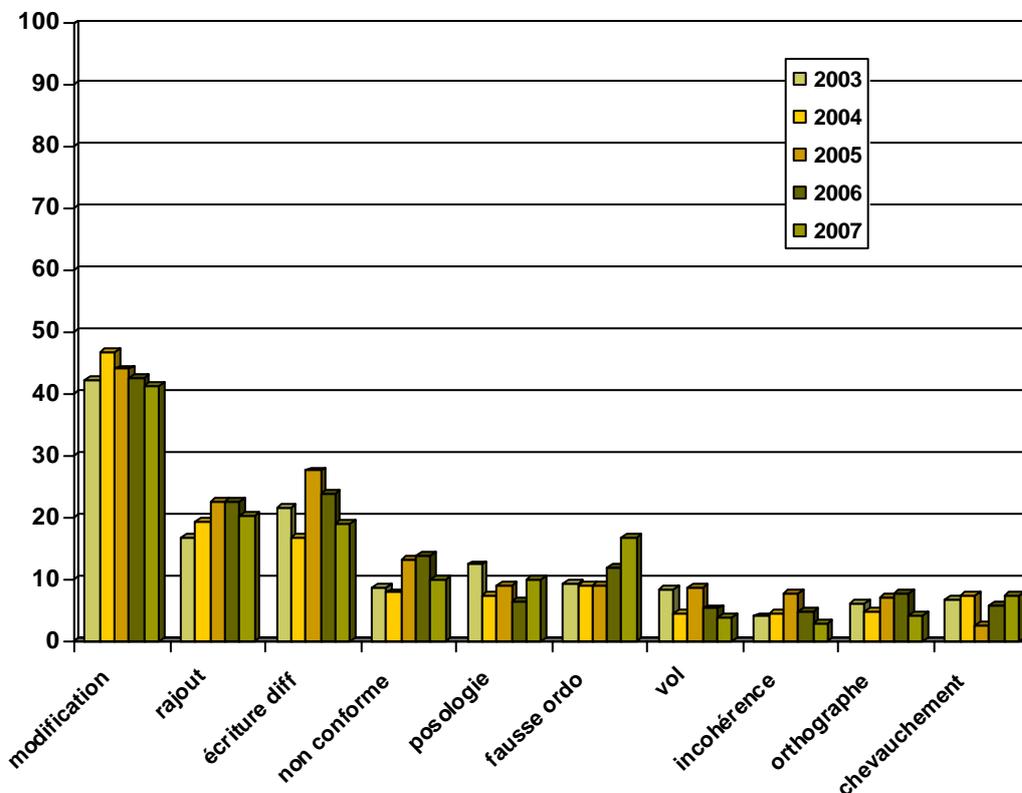
▪ **Caractéristiques des ordonnances suspectes**

Les ordonnances suspectes sont des ordonnances sécurisées dans 21,9% des cas (versus 30,4% en 2006). Les critères de suspicion sont : modification de posologie ou de durée de prescription, rajout de médicament, écriture différente, prescription non conforme, posologie inadéquate, chevauchement,

ordonnance falsifiée ou photocopiée, incohérence, vol et faute d'orthographe. La répartition est présentée ici.

Répartition des ordonnances suspectes en fonction des critères de suspicion

% d'OSIAP



En termes de critères de suspicion, la modification de posologie ou de durée de prescription apparaît au premier plan. L'écriture différente et le rajout de médicament restent également les falsifications les plus courantes, même si ces critères sont en diminution par rapport aux années antérieures.

La proportion d'ordonnances falsifiées identifiées par les pharmaciens dans ce recueil est en progression par rapport aux années précédentes (16,8% versus 11,8% en 2006) - l'utilisation plus fréquente de l'informatique pour rédiger les ordonnances pouvant expliquer ce phénomène -, tandis que le vol d'ordonnances est moins signalé (3,4% versus 5,2% en 2006).

- Ordonnances falsifiées

Les ordonnances falsifiées ou photocopiées représentent ainsi 16,8% des ordonnances recueillies. Une part non négligeable de ces ordonnances (26%) est constituée par des ordonnances sécurisées (beaucoup plus qu'en 2006 (12%), similaire à 2005 (30%)).

Les patients qui ont présenté ces ordonnances sont plus fréquemment des hommes (55,3%) plus jeunes, l'âge moyen étant de $36,4 \pm 10,9$ ans.

Les substances les plus mentionnées (nombre de citations ≥ 2) sont dans l'ordre décroissant : le zolpidem, puis l'alprazolam, le bromazépam et la buprénorphine. Suivent ensuite l'association paracétamol codéine, l'imovane et le lormétazépam.

- Ordonnances volées

Elles représentent 3,4% des ordonnances suspectes et sont en baisse par rapport à 2006. La part des ordonnances sécurisées parmi celles-ci a significativement diminué (20% en 2007 versus 35,3% en 2006).

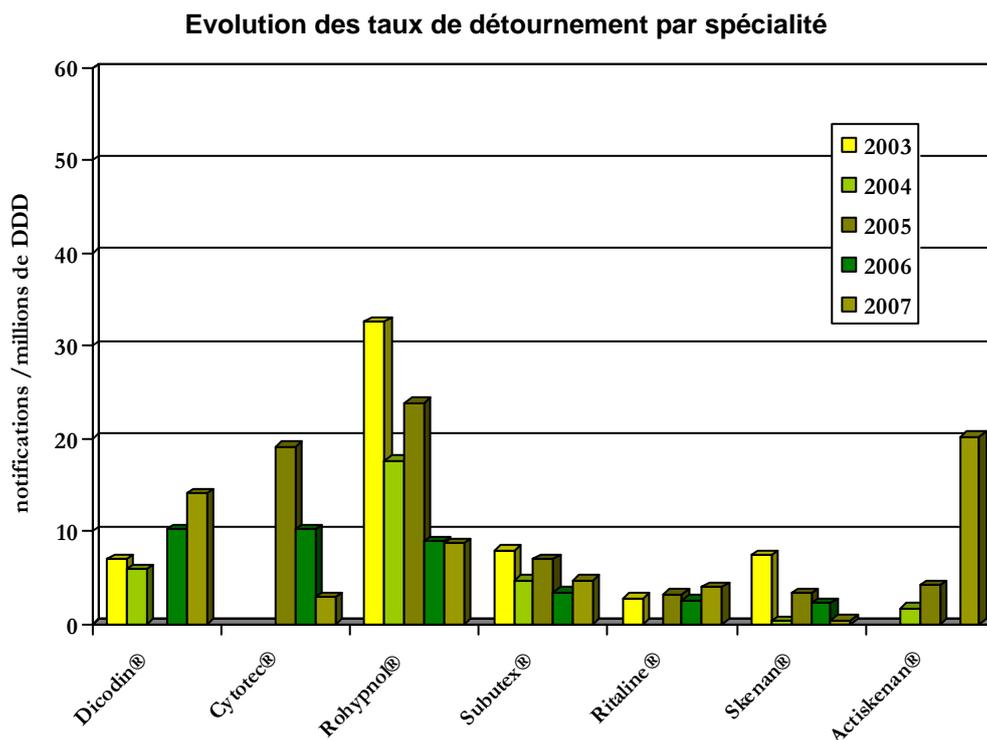
Les patients sont, à part égale des hommes et des femmes. Ils sont plus jeunes que les autres sujets identifiés dans OSIAP ($31,4$ ans $\pm 8,7$ ans).

Les substances les plus mentionnées (nombre de citations ≥ 2) sont le flunitrazépam et le zolpidem. Une citation concerne chacune des substances suivantes : clonazépam, buprénorphine, trihexyphénidyle, alprazolam, association méprobamate-acéprométazine, et bromazépam.

▪ **Taux de détournement :**

Le calcul du taux de détournement d'un médicament est effectué en pondérant le nombre de notifications qui le concerne par sa diffusion dans la population estimée en DDD (defined daily dose ou dose définie journalière).

L'évolution des taux de détournement, enregistrés entre 2003 et 2007, pour différentes spécialités est représentée dans le diagramme ci-après :



Les substances pour lesquelles le taux de détournement est le plus important sont la dihydrocodéine et la morphine. En 2007, la chute du taux de détournement du flunitrazépam se maintient (mais reste en 3^{ème} position en taux de détournement).

Conclusion pour l'année 2007

Les résultats obtenus pour l'année 2007 mettent en évidence une diminution du nombre d'ordonnances identifiées. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette tendance :

- L'érosion de la motivation des pharmaciens participant à l'enquête ;
- L'efficacité des mesures prises concernant certaines spécialités ;
- La diminution du nombre d'ordonnances volées par rapport à l'enquête 2006.

Les benzodiazépines (et apparentées) restent les substances les plus fréquemment retrouvées dans le palmarès des spécialités citées. Les médicaments renfermant le zolpidem se placent en première position, devant la buprénorphine. En troisième position, on retrouve les associations paracétamol-codéine.

Le bromazépam qui se situait en première position en 2006, se retrouve en cinquième position en 2007, derrière la zopiclone.

Les citations de clonazépam et de flunitrazépam sont, quant à elles, en diminution.

Il est à noter qu'aucun médicament générique à base de buprénorphine n'a été retrouvé dans les ordonnances suspectes au sein de l'enquête et hors enquête.

Le réseau des CEIP et l'Afssaps remercient très chaleureusement tous les pharmaciens qui ont participé à l'enquête OSIAP réalisée en 2007.